



HAL
open science

De la musique dans le monde Sourd : étude de l'influence technologique dans la production musicale sourde

Rioual Octavia

► To cite this version:

Rioual Octavia. De la musique dans le monde Sourd : étude de l'influence technologique dans la production musicale sourde. Christophe d'Alessandro and Achille Davy-Rigaux and Christophe Pirenne and Solène Bellanger and Sylvie Pébrier and Julie Rosenkranz and Florence Roy and Mickaël Robert-Gonçalves (dir.). Recherches en musique Actes des Rencontres nationales sur les recherches en musique, Collegium Musicæ de l'Alliance Sorbonne Université, pp.549-552, 2023, Collection MusiqueS & Interdisciplinarité, 10.25836/rnrm.2020.72 . hal-04226066

HAL Id: hal-04226066

<https://hal.science/hal-04226066>

Submitted on 4 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

15.

De la musique dans le monde Sourd : étude de l'influence technologique dans la production musicale sourde

Octavia Rioual

Université Rennes 2

DOI → <https://doi.org/10.25836/rnrm.2020.72>

Pendant plusieurs siècles, et encore de nos jours, la musique a été considérée, de façon presque exclusive, pour son expression audible. Au début du xxie siècle, les développements technologiques ont favorisé l'apparition de nouvelles approches, transformant le son en un objet plurisensoriel. Si certains artistes tels que Magali Babin ont utilisé l'amplification afin d'exploiter la dimension tactile du son, d'autres comme Rainer Tautenhahn ou Nigel Stanford¹⁶¹ ont utilisé les technologies dans le but de voir le son. Toutefois, dans le domaine musical, les œuvres exploitant les perceptions haptiques et visuelles restent malgré tout très peu développées, confrontées à une vision audiocentrée¹⁶² de la musique. Dans un monde où l'oreille et l'audible n'occupent pas une place centrale, où le toucher et la vue sont les sens privilégiés dans le rapport à la musique, quel rôle jouent ces technologies ? Afin d'explorer cette hypothèse, nous allons nous immerger dans un autre univers musical, et analyser la place des technologies dans la pratique d'une artiste sonore sourde : Christine Sun Kim.

D'origine coréenne et sourde de naissance, Christine Sun Kim voit le jour en 1980 dans le comté d'Orange, en Californie. Diplômée en 2002 du Rochester Institute of Technology, elle décroche son diplôme de master en arts visuels à la School of Art de New York avant d'obtenir un master son et musique au Bard College. À travers plusieurs œuvres et différentes conférences, l'artiste remet en question les codes sociétaux cloisonnant le monde sourd à l'écart du monde sonore : « Vous n'avez pas besoin d'être sourd pour apprendre l'ASL [*American Sign Language*] ni besoin d'entendre pour apprendre la musique¹⁶³. »

Parmi les vingt-trois œuvres de Christine Sun Kim depuis 2013, vingt d'entre elles traitent du son ou de la musique. Exploitant différents médiums – dessins, performances, installations, ateliers – l'artiste remet en question la propriété du son, à travers d'autres paramètres que l'audible, mais interroge également sa conceptualisation au sein de la société actuelle.

« Dans le cadre de sa pratique, elle remet constamment en question ce qu'elle appelle la propriété du son et réoriente les paramètres, les valeurs sociales et les ensembles de règles autour de ce qui est omniprésent et pourtant invisible pour nous tous¹⁶⁴. »

161 Voir son œuvre *Cymatics* : <https://nigelstanford.com/Cymatics/>

162 Vision dans laquelle l'oreille et l'audible sont placés au centre de la pensée, au détriment des autres modes perceptifs.

163 « *You don't have to be deaf to learn ASL nor you have to be hearing to learn music* » (extrait de la conférence TED Talk de Christine Sun Kim en 2015. Disponible sur : https://www.ted.com/talks/christine_sun_kim_the_unchanting_music_of_sign_language/up-next?language=fr#t-874144)

164 « *As part of her practice she is persistently questioning what she calls the ownership of sound and re-orienting the parameters, social values and sets of rules based around that which is omnipresent and yet invisible to us all.* » (Extrait d'un article de presse cité sur le site de l'artiste, disponible sur : <https://christinesunkim.com>)

En observant ses œuvres, on remarque que les technologies sont très présentes : seules trois d'entre elles n'y font pas appel. On peut alors en déduire qu'elles occupent une place importante dans la pratique de l'artiste. Dans un premier temps, les technologies semblent permettre à Christine Sun Kim de faire le lien entre son monde et le monde entendant. En effet, grâce à l'amplification – haut-parleurs, microphones, enregistrements sonores – d'une part, et les supports visuels – vidéoprojecteurs, lumières – d'autre part, l'artiste expose sous un nouveau jour son univers sonore et musical, le rendant accessible à des personnes ne considérant cet art que par le biais de l'oreille, en créant de nouveaux supports pour une expression multi-sensorielle.

Dans un second temps, un lien plus profond entre les technologies et la pratique de l'artiste apparaît. En effet, dès le début du *xxe* siècle, les progrès techniques ont plongé le monde des arts et de la musique dans une période de mutations extrêmes. On observe un éclatement des styles musicaux, généré par un nouveau mode de conception du son. Sa manipulation physique et sa compréhension l'ont propulsé dans une nouvelle ère, où le compositeur devient expérimentateur et où la musique devient l'art du son. Cet héritage, induit directement par les technologies, est le fondement même de la pensée créatrice de Christine Sun Kim. En effet, le matériau sonore dépasse dès lors les frontières de l'audible, rendant possible le dépassement lui-même des modes de pensées excluant les sourds d'entretenir un quelconque rapport avec le son et la musique, comme l'évoque elle-même l'artiste : « Je suis née sourde, et on m'a appris à croire que le son ne faisait pas partie de ma vie. Et j'ai cru que c'était vrai. Pourtant, je me rends maintenant compte que ce n'était pas du tout le cas. Le son faisait partie de ma vie, dans mon esprit, chaque jour¹⁶⁵. »

Au regard de telles pratiques, il semble indéniable que la culture sourde soit également une culture sonore. Toutefois, le son et la musique y sont exploités par le biais de différents canaux perceptifs. Les technologies permettent de créer un lien entre les différentes conceptions du son.

Utilisées par des artistes comme Christine Sun Kim, elles permettent d'explorer davantage ce matériau, repoussant ainsi les limites audibles présentes dans la société actuelle et ouvrant ainsi un nouveau champ des possibles.

165 « *I was born deaf and I was told to believe that sound wasn't a part of my life. And I believed it to be true. Yet, I realise now that it wasn't the case at all. Sound was very much a part of my life, really, on my mind, everyday.* » (Extrait de la conférence TED Talk de Christine Sun Kim en 2015. Disponible sur : <https://christinesunkim.com>)

RÉFÉRENCES

Abenavoli, Lorella. « Le son tactile ou la sensorialité excentrique dans les performances solos de Magali Badin », *Circuit*, vol. 23 no 1, p. 25-32, 2013.

Barbanti, Roberto, *et al.* *Musiques, arts, technologies, pour une approche critique*, Paris, L'Harmattan, 2004.

Bauman, H-Dirksen, Murray, Joseph. *Deaf Gain: Raising the Stakes for Human Diversity*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2014.

Pecqueux, Anthony et Roueff, Olivier (éd.). *Écologie sociale de l'oreille. Enquêtes sur l'expérience musicale*, Paris, Éditions de l'EHESS, coll. « En temps & lieux », 2009.

Sacks, Olivier. *Seeing Voices: A Journey into the World of the Deaf*, London, Picador Editions, 2011.

Sterne, Jonathan. *The Audible Past: Cultural Origins of Sound Reproduction*, Durham, Éditions Duke University Press, 2003.